

## FAITES DE LA MUSIQUE

Au programme de Yes or Notes :  
concerts et initiations familiales  
à des instruments de musique. p. 2



## ÉCOLE « TRANSPLANTÉE »

Les 160 élèves de Jaurès se sont  
installés dans les locaux du centre  
de loisirs de La Houssière. p. 3



# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 6 au 20 mai 2010 - n° 104

## Menu local à la cuisine centrale

La cuisine centrale municipale sert 2 200 repas par jour. Qualité, moyens techniques, tarifs ou encore mise en place de filières agricoles courtes... sont au cœur des débats du congrès national des directeurs de la restauration collective territoriale qui se tient en ville. p. 7 à 10.



## 15 JOURS EN VILLE


 Yes or Notes

# Musiciens de concert

**Musiciens amateurs, en herbe ou professionnels, acteurs ou spectateurs... tout le monde a sa place au festival de musiques actuelles Yes or Notes qui se déroule les 15 et 16 mai prochains à l'espace Déziré.**

**Y**es or Notes tient la cadence. Et même pour sa 6<sup>e</sup> édition, le festival de musiques actuelles étend encore un peu plus la gamme de ses réjouissances. Les têtes d'affiche du week-end demeurent la trentaine de formations amateurs, composées d'élèves d'écoles de musiques et de conservatoires de la région, voire même d'outre-Manche et d'outre-Rhin dans le cadre des jumelages. Pour ces groupes, trois scènes sont ouvertes, au sein de l'espace Georges-Déziré, samedi 15 et dimanche 16 mai après-midi. L'opportunité, en quelques morceaux, de se produire dans de belles conditions de son et de lumières et de se frotter au jugement du public. À ne pas rater non plus les prestations de danseurs stéphanois ou d'ailleurs.

**Nouveauté 2010, une activité « musiciens en herbe » est proposée aux visiteurs.** « *Nous voulions donner une résonance "conservatoire" à la manifestation. Que le public qui ne connaît pas l'école de musique, qui n'est pas familier des instruments de musiques puisse à la fois découvrir le lieu et quelques-uns des instruments enseignés ici* », explique Luc Gosselin, professeur responsable des musiques actuelles au sein du conservatoire et pilote du festival porté par l'association Yes or Notes. Ainsi enseignants et grands élèves partageront leur passion pour le saxophone, la guitare électrique ou encore la batterie... Et les curieux pourront s'initier au plaisir de gratter, taper, souffler



Pendant deux jours, les groupes de musiciens amateurs se produisent sur une des trois scènes du festival.

ou tout simplement prendre en main un instrument.

## « LE SWING DE DEUX ANCIENS ÉLÈVES »

Les concerts « pros » du samedi soir constituent une sorte de point d'orgue de la manifestation, l'occasion de prolonger le plaisir pour les musiciens amateurs et le public. Cette année, parmi les groupes programmés, Luc Gosselin est particulièrement heureux d'accueillir Rémi Pacault et Baptiste Lefebvre, deux anciens élèves du conservatoire réunis au sein des Mains baladeuses : « *Un duo dé-*

*complexé du manche, détendu de la corde, qui entrelace la musique tzigane, swing manouche et chansons.* » Les deux complices ont mis au point un spectacle concert de jazz manouche mis en scène, proposant compositions personnelles et reprises de vieux standards. « *Avant, nous étions des élèves, cette fois nous passons de l'autre côté, à l'invitation de notre ancien prof que nous respectons beaucoup. Symboliquement, c'est important* », estime Rémi Pacault. À voir et à entendre en première partie les K-Barrés, une farandole de personnages et leurs textes absurdes.

Dans une autre salle, à retrouver

au même moment les vainqueurs 2009 du Festival des Jeunes talents : les Rouennais de Rosa Parks et leur pop/rock

mélodique et The Jee Bees pour des reprises du répertoire rock'n'roll des années 1960. ♦

## En pratique

**Le festival Yes or Notes se tient samedi 15 et dimanche 16 mai à partir de 13 h 30, à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris.** Les concerts « pros » du samedi soir démarrent à partir de 21 heures. Tout le week-end, l'accès aux différentes salles est libre et gratuit. Possibilité de partager un couscous samedi soir, sur réservation auprès du conservatoire (10 €/personne).

• **Retrouver le programme détaillé de la manifestation sur le site internet de la ville : [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr), sur <http://yesornotes.free.fr> ou par téléphone auprès du conservatoire au 02 35 02 69 76.**

École Jaurès

# Transplantée à La Houssière

Suite à l'effondrement d'un plafond dans leur école, les CP et CE1 de Jean-Jaurès sont désormais accueillis au centre de loisirs de La Houssière.

Il y avait un air de rentrée des classes jeudi 29 avril pour les 160 élèves de l'école Jean-Jaurès contraints de quitter leur établissement, au moins jusqu'à la fin de l'année scolaire. Une semaine plus tôt, c'est une partie d'un plafond d'une salle d'activités du 1<sup>er</sup> étage qui s'était effondrée alors que la pièce était vide. Aussitôt, élus et services municipaux décidaient la fermeture totale de l'école, le temps de comprendre les raisons de cette chute, puis que les travaux soient réalisés dans ce bâtiment construit en 1881. Cette situation exceptionnelle a obligé la Ville à mettre sur pied une nouvelle organisation permettant d'accueillir élèves et enseignants dans les meilleures conditions. Il s'avère que les locaux du centre de loisirs de La Houssière, habitués à recevoir des enfants, étaient les

plus adaptés et présentaient l'avantage de pouvoir maintenir les six classes ensemble. « *C'est effectivement ce qui semble être le plus approprié* », a estimé le directeur du groupe scolaire, Michel Châtel. **Lors du premier jour, le départ en car, rue de Paris, a été un peu compliqué, le temps que chacun prenne ses marques.** Quelques parents ont manifesté leur agacement, tandis que d'autres se montraient plus fatalistes et compréhensifs face aux circonstances. Le dispositif concernant le transport en car a d'ailleurs été revu par la suite. Après quelques minutes de trajet, les élèves ont découvert sourires aux lèvres leur nouveau cadre d'apprentissage arboré. « *Génial, je connais, je viens déjà au centre de loisirs, on est en vacances alors ?* » se sont ainsi réjouis Killian et

Thomas. Laurence a profité de l'invitation qui était faite aux parents pour venir voir où seraient scolarisés ses deux enfants : « *J'ai prévenu le travail que j'arriverai en retard, j'avais envie de me rendre compte.* » Les élèves ont ensuite rejoint leur nouvelle classe. « *Vous prenez la même place que d'habitude* », a précisé d'entrée Mme Clavier à ses CE1 afin qu'ils trouvent vite leurs repères. Avant que chacun ne rentre chez soi, une maman a proposé que les familles fassent remonter aux parents élus leurs remarques pour les transmettre au directeur et à la Ville. À noter que la restauration scolaire est assurée sur place le midi. Quant à l'accueil des enfants au sein des espaces éducatifs, le matin et le soir, il reste inchangé. ♦



Après un court trajet en car, les élèves ont découvert leur nouvelle « école ».

À mon avis

## Alimentation et réussite scolaire



Au moment où les parents d'élèves, les acteurs de la restauration scolaire, les nutritionnistes demandent au gouvernement de légiférer sur la qualité de l'offre alimentaire dans la restauration scolaire, la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray tient à réaffirmer qu'elle considère que l'alimentation est un facteur déterminant pour la santé et donc pour la réussite scolaire.

**C'est la raison pour laquelle notre service de restauration municipale s'est engagé depuis plusieurs années dans la mise en œuvre du Plan national nutrition santé, qui a déjà donné des résultats en terme de réduction de l'obésité parmi les élèves scolarisés.**

**C'est aussi pour cela que nous veillons particulièrement à proposer chaque jour aux enfants demi-pensionnaires un repas complet, varié, équilibré, composé de produits de qualité et de saison, de proposer une cuisine faite d'ingrédients simples, qui s'appuie sur le savoir-faire des équipes de la restauration.**

**C'est tout l'intérêt d'un service public de restauration municipale, géré directement et entièrement par la commune, qui au contraire du privé, privilégie les besoins des enfants plutôt que la rentabilité maximum.**

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Les Animalins font leur rentrée



**Un renard pour fétiche et un nom : « les Animalins ».** C'est ainsi que sont désormais dénommés les espaces éducatifs dans les écoles de la ville. Le service communication, avec les graphistes de Nous travaillons ensemble, a réfléchi à une dénomination « grand public » de ces espaces et s'emploie à mettre en place une signalétique spécifique avec le service enfance. D'un côté, il s'agit de valoriser une action municipale innovante, de l'autre de favoriser l'identification de ces espaces par les usagers, enfants et pa-

rents. En se lançant dans un projet éducatif local, la Ville a souhaité généraliser les activités éducatives périscolaires pour le maximum d'enfants. Dont ces espaces éducatifs, qui mobilisent différents acteurs autour d'un même objectif : proposer les meilleures activités à l'enfant en termes d'aide aux devoirs, d'activités culturelles ou sportives. Ils sont mis en place progressivement. Ainsi deux nouveaux espaces éducatifs ont ouvert en avril au sein des écoles Langevin et Joliot-Curie. Dénomination et signalétique seront mises en œuvre dans les écoles maternelles et élémentaires, sur plusieurs modes : affichage extérieur sur panneau et informations d'actualité en direction des parents. ♦

## 15 JOURS EN VILLE

 Convivialité

# La fiesta du Sud

La fête du Sud est devenue en quelques années un temps de convivialité durant lequel les habitants d'Hartmann, de La Houssière et même d'ailleurs prennent plaisir à se retrouver. Rendez-vous le 12 mai, place du 19 mars.

La dernière édition de la fête du Sud est restée gravée dans les mémoires des habitants du quartier. C'est cette même convivialité et bonne humeur que les organisateurs de l'événement entendent bien retrouver le 12 mai. Eux qui avaient accueilli l'an dernier près de 400 personnes. Cette fois-ci, les réjouissances n'auront pas lieu à Hartmann, mais à La Houssière : « *Une fois chez les uns, une fois chez les autres, c'est parfait!* », se réjouit Malika Amari, la secrétaire du comité de quartier Hartmann, association organisatrice de l'événement qui apprécie les liens qui se tissent alors entre habitants.

C'est comme il se doit, autour d'un déjeuner et d'un verre, que la fête sera lancée en fin de matinée, sur la place du 19 mars, située derrière la bibliothèque Louis-Aragon.

Tout au long de l'après-midi de nombreuses activités seront proposées pour les petits mais aussi les grands : karaoké, maquillage, défilé de mode, pétanque, courses en sac...

“ UN MOMENT DE PARTAGE VRAIMENT APPRÉCIÉ ”

Si la population s'investit lors de cet événement, le comité de quartier a également réussi à fédérer les énergies de plusieurs partenaires extérieurs : services municipaux, associations, bailleur... S'il en est un qui symbolise parfaitement le renouveau de cette partie de la ville, c'est bien le centre social de La Houssière. En quittant les caves de l'immeuble Émeraude pour l'espace Célestin-Freinet, le centre a su à la fois conserver ses « anciens » adhérents,



D'Hartmann ou de La Houssière, des pavillons ou des immeubles, tous les habitants se retrouvent.

mais aussi accueillir de nombreux nouveaux, pour devenir un des lieux phares de ce Sud. « *Le quartier du Sud devient une réalité qui prend du poids, auprès des habitants, mais surtout des partenaires... Cette*

*fête, c'est la sienne, c'est un moment de partage vraiment apprécié* », estime le directeur, Emmanuel Sannier.

Reste maintenant à inscrire la fête durablement dans le paysage des manifestations,

à l'heure où la présidente du comité de quartier, Catherine Lutman et la secrétaire ont manifesté leur intention de passer la main pour des raisons personnelles. ♦

Hartmann

## Un ban pour le mobilier urbain



Réclamés de longue date par les habitants, des bancs, poubelles et jeux pour tout-petits viennent d'être installés à proximité des immeubles d'Hartmann, grâce à l'action du comité de quartier. Pour l'association, une des priorités était de répondre aux demandes récurrentes des riverains. « *Les jeunes, les anciens, les mamans ont toujours souhaité que des bancs et des jeux pour enfants soient de nouveau*

*installés dans les espaces publics autour des immeubles. Nous avons relayé sans cesse cette demande en mairie... qui craignait les attroupements bruyants de jeunes* », se souvient la présidente, Catherine Lutman. À force de ténacité et de persuasion, le comité est parvenu à convaincre les élus de donner suite à leurs attentes. Après avoir retenu trois modèles différents de bancs et de poubelles, une grande consultation a été lan-

cée auprès des habitants du secteur. C'est le modèle en aluminium qui est arrivé en tête. Ne restait plus alors qu'à implanter ce nouveau mobilier urbain. Cette dernière étape du projet s'est déroulée fin mars dans le cadre d'un chantier éducatif piloté par l'association l'Aspic et réalisé par deux jeunes Stéphanois sans formation, guidés par des agents des services techniques de la Ville. ♦

À visiter

# La chaufferie se dévoile

Récemment inaugurée, la chaufferie de la rue Renan ouvre ses portes aux Stéphanois les 10 et 11 mai. À découvrir, les coulisses de cette installation pilote.

La chaufferie stéphanaise est la première chaufferie biomasse financée par le « fonds chaleur » de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), visant à réduire la production de CO2 tout en répondant aux besoins d'énergie. En passant du fuel au bois\*, la nouvelle chaufferie réduit de 8720 tonnes les émissions annuelles de CO2 dans l'air. Le choix du bois, énergie renouvelable et locale, permettra également d'assurer un prix stable sur le long terme aux 4000 usagers du réseau de chaleur : les habitants du Château Blanc, le lycée Le Corbusier, l'Insa et ses logements étudiants.

Le contrat d'approvisionnement est de... vingt-quatre ans, indexé sur des indices indépendants du prix

des énergies fossiles. Il s'appuie de plus sur une filière bois locale, créatrice d'emplois et mobilisant peu de transports. Cette démarche nouvelle accompagne la transformation urbaine du quartier du Château Blanc. ♦

\*Avec une chaudière gaz complémentaire pour les périodes de très fortes consommations.

## PRATIQUE

• Les visites des lundi 10 et mardi 11 mai ont lieu de 16 h 30 à 18 h 30. Pour y participer, des bulletins d'inscription sont disponibles en mairie, maison du citoyen ou à télécharger sur le site internet de la Ville : [www.saintetiennedurouvray.fr](http://www.saintetiennedurouvray.fr)



## OPTIQUE DU ROUVRAY

### du CHOIX, des PRIX des services

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)  
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 32 91 23 52

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

**CRIVELLI Daniel**

Couverture  
Zinguerie  
Ramonage  
Isolation  
Aménagement des combles  
Tubage de cheminée  
Installation  
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77  
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 8h/12h  
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie  
76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58  
[www.crivelli-sarl.com](http://www.crivelli-sarl.com) - [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr)

VELUX

## Annoncez-vous dans

### Le Stéphanois

Saint-Etienne-du-Rouvray Bimensuel municipal d'Informations Locales

Diffusé chez tous vos clients  
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes  
les boîtes aux lettres

Pour toutes vos insertions, contactez :  
Pascal GAUTHIER - 06 78 17 33 05

groupe médias

médias  
& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46  
[mpublicite@groupemedias.com](mailto:mpublicite@groupemedias.com)  
[www.groupemedias.com](http://www.groupemedias.com)

## EN BREF...

### RENDEZ-VOUS

#### Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence **mardi 18 mai de 14 à 15 heures**, quartier Thorez-Langevin au centre Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens.

#### Ma ville en propre

Le service propreté procédera à un grand nettoyage **les 17 et 18 mai** dans le quartier compris entre l'avenue du Val l'Abbé, la rue de la République, les rues Fleury, Pasteur, Rondeaux, Jaurès et dans le lotissement Lurçat.

#### France Amérique latine célèbre Cuba

Le comité local France Amérique latine organise une soirée festive **vendredi 7 mai** pour célébrer les cinquante ans de la révolution cubaine, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. À 18h30, projection du film *Cuba, une utopie blessée*, puis musique avec le groupe Chininango et restauration. Plus d'informations au 02 35 65 44 08 ou daniel.veltin@orange.fr

#### Animations forestières

La Maison des forêts expose **le 8 mai** des machines d'exploitation forestière, avec ateliers gratuits de 10 heures à 17h30.

**Le 16 mai**, sortie VTT de 10 à 12 heures à partir de 12 ans, et **le 22 mai**, sortie à 20h30 pour observer la mare au crépuscule. Participation aux deux sorties sur réservation au 02 35 52 93 20. Maison des forêts, chemin des Cateliers.

#### Lotos : à vos cartons

• **Vendredi 14 mai** avec le club de full-contact à 20 heures à la salle festive, réservation au 06 43 88 88 98 ou 06 07 55 27 83. Ouverture des portes à 19 heures.

• **Mardi 18 mai** avec l'amicale des anciens apprentis SNCF de 14 à 17 heures au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris.

#### Voyage avec l'UNRPA

L'Union nationale des retraités et personnes âgées organise **du 30 mai au 6 juin** un voyage à Erdeven en Bretagne. Renseignements et inscriptions au 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 46 21.

#### Fête de la nature

**Dimanche 16 mai**, l'association « Champ de courses des Bruyères ensemble » organise une fête pour découvrir l'espace naturel du champ de courses avec pique-nique, activités poneys, atelier photos, arts plastiques, de 10 à 18 heures. L'accès au site se fait face au stade Diochon, accessible aux personnes à mobilité réduite. Contacts : 02 35 62 04 19 ou 06 43 86 97 68.

#### Rallye découverte

Le comité des quartiers centre organise un rallye touristique **le 30 mai**. Renseignements et inscriptions jusqu'au 15 mai au 06 63 06 06 39.

#### Fête du sourire

L'Association des paralysés de France tient sa 8<sup>e</sup> Fête du sourire **du 29 mai au 6 juin** avec l'objectif de soutenir les revendications des personnes en situation de handicap moteur en récoltant des fonds mais surtout en favorisant la mixité sociale. **Le 5 juin**, une grande journée festive avec les associations partenaires, des concerts, du théâtre, des initiations sportives (accro cirque, parapente, cerf-volant), a lieu au complexe sportif Alain-Calmat de Canteleu de 13 à 20 heures. Accès libre et gratuit.

#### Train rétro

Le Pacific vapeur club reprend ses sorties **samedi 5 juin**, de Sotteville-lès-Rouen à Noyelles avec arrêts à Rouen et Serqueux, et visite en baie de Somme. Pacific vapeur club, 02 35 72 30 55 de 9 à 12 heures, pacificvapeurclub.free.fr

#### Tout sur les métiers du bois

La Cité des métiers organise **du 5 au 12 mai**, une semaine autour des métiers du bois : mini-conférences, rencontres de professionnels, exposition, ressources documentaires. Accès libre et gratuit. Renseignements et inscriptions : 02 32 18 82 80. 115 boulevard de l'Europe à Rouen.

## État civil

**MARIAGES** Laetitia Picard et Nicolas Désile, Ghislaine Vauché et Jean-Michel Leroy, Christelle Pouny et Teddy Lesueur, Caroline Lefevre et Pierre-Nicolas Dipanot.

**NAISSANCES** Yusra Abdelli, Jules Adam, Ilayda Arabul, Adem Boughzala, Syrine Boushaki, Adi Ihabarchen, Senem Kabadayi, Océane Lenoël, Macian Marie, Clara Prouet, Nils Simon, Wesley Tanvez, Noham Ternisien, Cateline Vernier.

**DÉCÈS** Marceau Lallemand, Solange Buée, René Chevchenko, Paulette Levavasseur, Mohamed Boukhorissa, Félicien Fretel, Berthe Théry, Charef Bounif, Madeleine Leroux, Jeanne Berteau, Jacques Lesueur, Lucette Andrieu, Paul Begue, Yvonne Lenoir, Rachel Conseil, Bernard Burel, Mohamed Tadjour.

## COLLECTES DES DÉCHETS

Les prochaines distributions de sacs sont organisées **les 10, 12, 17, 28, 29 et 31 mai** place de l'Église, et **les 19, 21, 22 et 26 mai** place de la Fraternité. Les lundis, mercredis et vendredis de 14 à 19 heures et le samedi de 9 à 12 heures. Se munir d'un justificatif de domicile.

**Rappel des jours de collecte** : ordures ménagères les lundis et jeudis, déchets recyclables le mercredi, déchets verts le vendredi. Sortir les sacs et conteneurs la veille au soir. **Collectes de l'Ascension** : la collecte d'ordures ménagères du jeudi 13 mai est reportée au vendredi 14 mai, celle des déchets verts du 14 mai est reportée au samedi 15 mai. ♦

## PERMANENCES SOCIALES



Pour répondre aux demandes des personnes victimes de la crise, la Ville organise des permanences sociales. Les prochaines auront lieu les jeudis 27 mai et 24 juin avec, ou sans rendez-vous, à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) de 14 à 17 heures. Un numéro vert (gratuit depuis un poste fixe) est également à disposition des Stéphanois en difficulté. Des professionnels sont à l'écoute les mardis et jeudis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures : Allô solidarité, 0800 076 800.

## PRATIQUE

### Services municipaux fermés

**Le 24 mai**, lundi de Pentecôte férié, les services municipaux seront fermés.

### Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département proposent des vaccinations pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans : **mardi 11 mai** de 16h30 à 18 heures au centre du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **mercredi 12 mai** de 9h30 à 11 heures et **jeudi 20 mai** de 16h45 à 18h15, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

## Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com  
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
Mise en page : Émilie Guérard.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.  
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## DOSSIER



# Bien dans *son assiette*

**Depuis des décennies, la Ville revendique le choix d'un service public de restauration collective garant d'une qualité nutritionnelle, de sécurité alimentaire et d'une tarification accessible à tous. À l'heure où Saint-Étienne-du-Rouvray accueille le forum national de la restauration collective territoriale, élus et gestionnaires vont discuter moyens techniques, équilibre alimentaire, mais aussi développement durable, agriculture raisonnée et filières locales.**

**C**haque jour, à Saint-Étienne-du-Rouvray, 2 200 personnes, enfants scolarisés principalement, mais aussi personnes âgées et salariés municipaux mangent les plats concoctés au sein de la cuisine centrale municipale. Un service de première importance que la commune a toujours choisi de conserver en gestion publique sans le déléguer à un industriel de la restauration. D'ailleurs plusieurs villes reviennent à la régie publique,

comme Rouen, Fécamp, bientôt Sannois dans le Val d'Oise ou le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « *C'est une amorce*, confirme Christophe Hébert, responsable de l'association nationale des directeurs de restauration municipale (ANDRM). *Cela s'explique par le fait que depuis les années 1980 et l'ouverture à la concurrence, les élus ont pu mesurer les avantages et les inconvénients. L'enjeu depuis 1980 a été de réduire le coût de l'assiette, sur le dos des usagers et au détriment de la qualité* →

## DOSSIER



## LES BONS PLATS DE RABELAIS

La cuisine François-Rabelais, cuisine de collectivité, s'attache à garder la tradition des petits plats mijotés. Alors que de plus en plus de restaurants se contentent de réchauffer des plats tout prêts, la cuisine ici reste une réalité et un métier. Quatorze personnes y travaillent, dès 7 heures du matin. Lors du reportage, les cuisiniers préparaient plusieurs plats pour le jour même et le lendemain.

*nutritionnelle. Il y a une volonté politique et technique de s'interroger sur la reconduction ou non du contrat de délégation. Avec la professionnalisation des services et la maîtrise des risques sanitaires, la régie est la meilleure solution. »*

Joachim Moysse, premier adjoint et responsable de la Caisse des écoles, assure d'expérience que « la régie est le mode de gestion le plus approprié pour maîtriser nos choix politiques : la qualité, la sécurité alimentaire, l'accessibilité tarifaire. C'est le même débat que la maîtrise publique de l'eau ou des transports. En régie, la plus-value c'est l'éducation nutritionnelle, avec des agents formés, qualifiés, et des repas équilibrés. » Saint-Étienne-du-Rouvray mène depuis sept ans un travail en profondeur, bien connu des familles, autour de l'éducation alimentaire concernant le petit-déjeuner, le goûter.

L'élu va encore plus loin : « Une ré-

*gie publique, c'est aussi garantir une politique d'achat durable avec, dans nos marchés publics, des clauses d'insertion, de réduction des emballages, de produits issus du commerce équitable ou de filières courtes. C'est à dire avoir une démarche incitative auprès de nos fournisseurs. Cette année nous renforçons de 15 000 € le budget de la Caisse des écoles pour développer les produits bio. »*

“ 15 000 € pour développer bio ”

L'objectif est de mettre en œuvre une vraie politique d'achat vers les producteurs locaux. « Plutôt que faire des menus bio de temps en temps, nous essayons d'intégrer progressivement mais durablement des produits bio, précise Christian Debruyne, directeur des restau-

*rants municipaux. Nous utilisons déjà régulièrement des légumes, des fruits de saison et nos viandes sont normandes. L'objectif cette année est d'atteindre 15 % de produits labellisés, issus de filières courtes ou d'agriculture raisonnée. »*

Le responsable municipal est con-

vaincu que les cuisines publiques ont un rôle à jouer pour assurer un marché à l'agriculture locale. « Ce que les gens mangent est aussi important que la qualité de l'habitat ou des transports, affirme-t-il. Il est possible de nouer des partenariats avec des gens qui veulent dévelop-

## Réglementer les repas équilibrés

Les parents d'élèves FCPE, soutenus par l'ANDRM et l'association des diététiciens-nutritionnistes, réclament une loi pour que les repas servis dans les restaurants scolaires soient équilibrés. « Contrairement à la sécurité sanitaire, l'équilibre nutritionnel n'est pas réglementé, pas d'obligation de résultats ni de moyens », regrette le président de l'ANDRM, Christophe Hébert. Le projet de loi devrait être discuté en mai au Sénat. « Il faut arrêter avec le steak haché, le pané en tout genre, les aliments trop gras ou trop sucrés », dénonce la FCPE qui a décidé de lancer une campagne auprès des collectivités locales pour les inciter à s'engager.





Omelette aux fines herbes. Les cuisines collectives n'ont plus le droit par mesure sanitaire d'utiliser des œufs entiers, elles les achètent au litre, pasteurisés.



Pintade avec pommes de terre. La volaille vient de Normandie, les pommes de terre sont achetées épluchées mais sont cuisinées ici.

per une agriculture raisonnée. » Un avis partagé par Christophe Hébert de l'ANDRM : « *Les industriels de l'agroalimentaire ont tous des gammes bio, mais il faut voir le bilan carbone... La filière courte est complémentaire.* » On peut en effet considérer que faire venir du miel labellisé « équitable » du Chili ou acheter du pain bio à base de farine italienne relève du non-sens écologique.

Le représentant des directeurs de restauration municipale chiffre le pouvoir économique de la restauration collective publique à 5,5 milliards d'euros par an. De quoi donner de nouveaux débouchés aux agriculteurs et éleveurs, en détresse face à l'effondrement des cours et à la pression des gros distributeurs. « *C'est jouer un rôle d'acheteur responsable* », résume Joachim Moyse.

Quant au bio, il est encore peu développé localement. L'objectif fixé

lors du Grenelle de l'environnement est d'atteindre 6 % des terres agricoles d'ici 2012. Pour l'instant c'est à peine 2,1 % en France, et même moins de 1 % en Haute-Normandie. Dans notre riche région, les terres sont chères et peu disponibles.

## “ Travailler avec les producteurs locaux ”

En matière de bio, tout reste à construire : il faut des agriculteurs qui produisent en quantité suffisante, pas trop loin pour faciliter les livraisons, et qui ont l'agrément des services sanitaires pour approvisionner des restaurants scolaires. La Ville a commencé, en coopération avec l'association des Défis ruraux. Elle met en réseau une cin-

quantaine de producteurs haut-normands et les aide à développer une nouvelle agriculture, plus saine, où les apports d'engrais et de pesticides sont réduits. « *Il est possible de consommer local et de saison*, affirme Stéphanie Heuzé des Défis ruraux. *Le plus compliqué est d'avoir du choix et de construire un approvisionnement plus régulier. Travailler avec une collectivité garantit un volume. La contrainte, ce sont les livraisons.* » Les petits agriculteurs n'ont pas les moyens de livrer à plus de 20 ou 25 km de chez eux. Il faut donc trouver des intermédiaires, construire une filière. Ou laisser la place à des maraîchages près des villes. La Chambre d'agriculture s'alarme de la baisse des terres agricoles : 3 000 hectares sont perdus chaque année en Normandie avec l'extension des zones pavillonnaires ou industrielles autour des villes. C'était déjà une des questions soulevées par plusieurs

élus l'an dernier lors de la création de la Crea : éviter l'étalement de la ville, préserver les terres agricoles, se donner les moyens de redévelopper des maraîchages proches.

En élevage, des filières émergent comme celle de la viande normande nourrie à l'herbe qui fournit la cuisine Rabelais. « *La restauration* →

## DÉBATS EN CUISINE

**Saint-Étienne-du-Rouvray accueille du 18 au 20 mai le forum de la restauration collective territoriale.** Un rassemblement national d'échanges entre élus, techniciens, gestionnaires, producteurs, distributeurs, qui montre la vitalité du service public local de ce qu'on nommait la cantine et qui, à force de qualité, a gagné l'appellation de restaurants scolaires.

## DOSSIER



De la ratatouille. Les produits sont frais, livrés du matin, épluchés et cuisinés sur place.

Les agents de la cuisine peuvent préparer des repas trois jours à l'avance. Ces petits plats sont ensuite conditionnés en barquettes, sous film plastique, et réfrigérés. Ils seront remis à température dans chaque école ou chez les personnes âgées qui reçoivent leur repas à domicile. La cuisine dispose dans ses ordinateurs de centaines de recettes pour varier les menus, les adapter en fonction des âges, des régimes, ou... des remarques des

*collective est un levier important, c'est une régularité de commande, estime Pascal Grosdoit, un des acteurs de la filière Normandie Viande héritage. Et c'est, surtout, le signe d'un intérêt des collectivités pour l'élevage et l'agriculture. Un bœuf c'est trois ans d'élevage; pour mettre en place une filière, il faut fédérer assez d'éleveurs pour assurer une distribution régulière, il faut leur donner confiance pour qu'ils continuent d'investir. »*

*Si le bio, ou l'agriculture raisonnée, coûte un peu plus cher, c'est aussi plus nutritif. L'un compense l'autre. « Et la filière courte offre des produits en direct des élevages, avec moitié moins d'intermédiaires, plus*

*de traçabilité et de visibilité, et plus respectueux du bien-être animal, affirme Pascal Grosdoit qui n'hésite pas à afficher le bilan carbone sur l'étiquette de la viande qu'il livre. Le client n'achète pas un prix, il achète un produit avec une incidence locale économique et sociale. Il sait que ça fait travailler 80 personnes, et que ça ne fait pas rouler des camions internationaux. » ♦*



Une sauce vallée d'Auge pour les repas adultes et des steaks hachés pour les scolaires.



convives. Tout cela n'exclut pas la rigueur : chaque produit fabriqué ici dispose d'une fiche de suivi sur laquelle chaque intervention est notée pour garantir la traçabilité interne. Les procédures, fournisseurs, points de stockage, types de préparation, mode de livraison... sont détaillés dans deux gros classeurs appelés « dossier d'agrément sanitaire » consultables à tout moment par les services sanitaires.

## LA PREMIÈRE CANTINE



**Clin d'œil à l'exposition qui ouvrira le 5 juin à Saint-Étienne-du-Rouvray et consacrée au dessin de presse au temps de l'impressionnisme :** cette aimable caricature d'Henri Gaudel, publiée en 1892 par La Cloche d'argent, hebdomadaire illustré, républicain, satirique, littéraire et théâtral de Rouen, et qui prouve l'ancienneté du service public à Saint-Étienne-du-Rouvray. Henri Gaudel, maire de 1890 à 1908, institua pendant son mandat la cantine pour les enfants des écoles et la consultation médicale gratuite des nourrissons. Pour son œuvre sociale, résumée ici de façon plaisante, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

## TRIBUNES LIBRES

### Élus communistes et républicains

Pendant que les Français sont appelés à sacrifier leur droit à une retraite digne dès 60 ans, les dirigeants des plus grandes entreprises nationales s'allouent de leur côté des retraites astronomiques. À titre d'exemple, Bernard Arnault du groupe du luxe LVMH percevra une retraite de 1 211 700 euros tandis que M. Dehecq de Sanofi-Aventis recevra 2 millions d'euros...

Comparer la situation de la France de 2010 à celle de 2050 comme le fait le gouvernement relève de la manipulation. Avec un rythme de croissance modeste de 1,7 % par an jusqu'en 2050, la richesse nationale produite passera de 2 000 à 4 000 milliards d'euros. Sans bouger leurs taux, l'impôt sur le revenu ainsi que celui sur les sociétés rapporteraient à eux deux 200 milliards contre 100 milliards aujourd'hui. Or, c'est la somme nécessaire pour financer le

déficit des retraites prévues en 2050. Par ailleurs, d'autres ressources peuvent aussi être mobilisées en taxant les revenus de la finance qui ne contribuent pas à notre système de protection sociale. De même, de nombreuses niches fiscales et exonérations de cotisations sociales inefficaces pour l'emploi pourraient être supprimées.

L'argent pour financer le droit à une retraite décente pour tous existe, il faut avoir le courage politique d'aller le chercher.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moyses, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.**

### Élus socialistes et républicains

Il y a quelques jours, un banal contrôle de police s'est transformé en affaire d'État, avec accusations de polygamie et de fraude aux allocations familiales.

Tout cela est bien loin des préoccupations des Français sur les retraites, l'emploi et les difficultés à vivre, à se loger et à se soigner.

Sarkozy ouvre une nouvelle séquence, dans le sillage du débat sur l'identité nationale, sur la question du voile intégral.

Nous condamnons fermement le port du voile intégral en France, car cela est contraire au principe d'égalité entre hommes et femmes et contraire aux principes de la République.

Il y a des instruments prévus par la loi qui permettraient au gouvernement d'agir avec fermeté aujourd'hui contre le port du voile intégral.

L'avis du Conseil d'État a d'ailleurs ouvert un certain nombre de pistes autour desquelles on aurait pu construire un consensus national.

Sarkozy a choisi une stratégie qui, du moins le pense-t-il, pourrait lui être plus utile électoralement : récupérer l'électorat de Le Pen en stigmatisant de façon permanente la communauté musulmane de France.

Sarkozy ne gouverne plus, il prépare sa campagne électorale. Cette façon d'agir et les moyens employés sont honteux.

**Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.**

### Élus UMP, divers droite

Décidément quand viendra-t-il le temps où les partis politiques soient force de propositions afin de réconcilier les Français à la politique. Ont-ils une mission de désobéissance civique et républicaine permanente dont les conséquences pour la démocratie sont néfastes et dangereuses pour le pays ? Pourquoi aux dernières élections régionales à Saint-Étienne et dans tout le pays l'abstention a battu tous les records ? Voici le retour du parti d'extrême droite. C'est pourquoi le parti majoritaire présidentiel UMP dénonce le manque de respect de la gauche dans la mise en place des réformes nécessaires dans les différentes collectivités locales voulues pour notre président de la République, M. Sarkozy.

Nous pensons au service minimum des transports, dans les écoles, la taxe professionnelle, la réforme des

collectivités locales, etc. Faisant fi de toutes considérations, le maire de Saint-Étienne continue à mobiliser dans un esprit partisan et négatif une population acquise à sa cause pour s'opposer systématiquement à tout ce que peut faire le gouvernement, notamment en dernier lieu dans le domaine de la sécurité dans les écoles et le projet de décret sur l'encadrement des jeunes enfants dans les structures collectives d'accueil.

**Serge Cros, Louise Patenere, Gérard Vittet.**

### Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Pas en notre nom !

Les politiques françaises et européennes désignent les étrangers comme une menace et imposent dans les faits un racisme d'état, la haine du voisin, le repli communautaire.

En France, le gouvernement entretient la peur à tous les niveaux avec le ministère de l'Immigration et de l'identité nationale, le débat sur l'identité nationale, sur la burqa.

Il s'agit de masquer les vrais problèmes : la destruction des retraites, la casse des services publics... Nous refusons les enfants arrêtés, les bébés en centre de rétention, les familles séparées, les exilés pourchassés, les malades privés de soins.

Nous refusons les quotas d'expulsion, le délit de solidarité, le fichage, l'appel à la délation, les contrôles au faciès, les travailleurs

immigrés qui cotisent et pas de droits sociaux. Le gouvernement prévoit le durcissement pour les titres de séjour, l'augmentation de la rétention à 45 jours.

Stop à cette politique de la honte qui a de plus en plus de relents de la politique de Pétain.

Nous voulons l'égalité des droits pour hommes, femmes, enfants avec une politique de l'immigration respectueuse des droits fondamentaux. Liberté, égalité, fraternité : nous sommes tous citoyens du monde.

**Michelle Erniss.**

## CULTURE EN SCÈNE

Bibliothèques

# Souvenirs d'enfance préservés

**Les bibliothèques de Normandie se coordonnent pour assurer la conservation des livres de jeunesse, Un fonds vivant, de proximité, auquel participent les bibliothèques stéphanoises.**

**L**e *Téard mystérieux*, *Oncle éléphant*, *Jumanji*, ces livres ont peut-être bercé votre jeunesse ou aidé vos enfants à grandir. Ce sont quelques-unes des œuvres racontées, illustrées par Steven Kellogg, Arnold Lobel, Chris Van Allsburg dans les années 1970 et 1980. « *Nous avons dans les réserves des auteurs importants qu'on ne trouve plus, qui ont impulsé l'évolution de la littérature jeunesse* », observe Agnès Scott, bibliothécaire jeunesse. Les bibliothèques stéphanoises possèdent les premières éditions de ces auteurs, elles se sont engagées à les conserver en devenant un pôle de la conservation partagée des fonds jeunesse en Haute-Normandie.

“ **La littérature jeunesse est aujourd'hui reconnue** ”

« *Le projet a été initié par la bibliothèque nationale (BNF), explique Claire Durand, de l'Agence régionale du livre, qui coordonne l'initiative. La littérature jeunesse est aujourd'hui reconnue, devient un sujet de recherche, d'où le souci de la conserver.* » En principe, tous les éditeurs déposent un exemplaire des livres édités à la BNF, c'est le dépôt légal. Les fonds de conservation régionaux devraient être plus riches. D'autant que la proximité avec les auteurs, les illustrateurs, les maisons d'édition locales, peut faire qu'ils s'enrichissent de manuscrits, documents, créations spécifiques, qui ne disposent pas de dépôt légal. Saint-Étienne-du-

Rouvray va par exemple associer à ses collections les films tirés de livres comme *Boréal-express* ou *Jumanji*.

« *Notre fonds s'est constitué en 1972 ou 1973, et nous avons la chance d'avoir toujours eu des professionnels qui accordaient de l'importance à la littérature jeunesse, souligne Danièle Hibon, directrice des bibliothèques stéphanoises. Mais c'est vrai que des choses peuvent disparaître, faute de place.* » Les bibliothèques n'ont pas vocation à tout conserver. Chaque année, les livres les plus abîmés, ou jamais demandés par les lecteurs sortent des rayons pour laisser la place aux nouvelles parutions. « *La conservation partagée permet d'organiser nos choix, nous trierons plus facilement, sachant que nous donnons aux autres bibliothèques les auteurs ou les collections qu'elles s'engagent à conserver.* »

La préservation s'attache aussi aux auteurs, illustrateurs et éditeurs locaux, nombreux en Normandie. Saint-Étienne-du-Rouvray a décidé de prendre soin de l'œuvre de Dorothee Piatek, une auteure de Petit-Quevilly, qui écrit pour les adolescents : *L'horizon bleu*, ou *Le cercle d'or* et, tout récemment, *Blanc et Pourpre*. « *Nous aimons bien ce qu'elle fait, nous avons déjà plusieurs de ses livres et elle rencontre facilement son public* », précise Agnès Scott qui insiste sur le fait que la conservation servira à faire vivre les œuvres. « *Ce doit être un fonds vivant, qui peut faciliter des expositions, des échanges avec les auteurs ou des chercheurs.* » ♦

**■ BON À SAVOIR**  
Pour ceux qui souhaitent découvrir ces auteurs conservés à Saint-Étienne-du-Rouvray, plusieurs de leurs livres sont dans les rayons des bibliothèques, même si les plus anciens, trop fragiles, ne sont pas disponibles au prêt.

Illustration tirée de *Jean le géant*, titre d'un ouvrage d'Arnold Lobel



## Cinéma

# Haut les courts !

**La sélection officielle du Festival international des très courts est projetée ce vendredi 7 mai à l'espace Georges-Déziré. Un prix du public couronnera un des films en compétition.**

Que vous soyez plutôt thrillers, films d'animation, histoires d'amour ou de fin du monde, sciences-fictions ou péplum, qu'importe ! Avec le Festival international des très courts, tout le monde est certain de trouver son bonheur dans la sélection de 72 films de moins de 3 minutes, hors titres et génériques. La seule condition, être prêt à se laisser surprendre par des réalisateurs plus ou moins confirmés qui font généralement montre d'une belle imagination pour raconter une histoire, drôle, grave, fantaisiste ou politique... dans un format pour le moins ramassé. Et preuve que le talent ne se mesure pas à la durée d'un film, en 2007, un de ces petits bijoux était en lice pour les Oscars à Hollywood. *Oktapodi* racontait les amours contrariées de deux poulpes que le destin condamnait à finir en sauce sur une assiette.



Hras !

**Cette année encore, Saint-Étienne-du-Rouvray marque son attachement au 7<sup>e</sup> art** en participant à l'événement programmé en même temps dans plus de 80 villes à travers le monde. Les organisateurs assurent que le cru 2010 est de grande qualité et trouve pour partie son inspiration dans un contexte socio-économique difficile, souvent tourné en dérision. À noter que cette soirée

clôt une semaine de temps forts autour du cinéma. ♦

### RENDEZ-VOUS

**La projection officielle démarre à 20 h 30. Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 90. Plus d'infos sur le festival et sélections de très courts à voir sur le site [www.trescourt.com](http://www.trescourt.com)**

## Chanson

# Arno, cœur de rockeur

**Il est de ces chanteurs qui prennent toute leur dimension sur scène.** Avec sa voix cassée et ses textes tendres, Arno est un chanteur singulier, qui trace sa route indépendamment des modes depuis quarante ans et plus. Il vient de sortir un nouveau disque, *Brussld*, et a entamé une tournée entre France, Suisse et Belgique. Il sera sur scène au Rive Gauche, mardi 18 mai. Une soi-

rée à réserver pour écouter le rockeur belge dans ses œuvres : *Le lundi on reste au lit*, *Les yeux de ma mère*, *Chic et pas cher*, *Je veux nager...* ou ses reprises toujours inattendues de Brel, Adamo, Léo Ferré, Dutronc ou Abba. ♦

• **Le 18 mai à 20 h 30 au Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.**



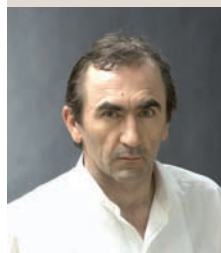
© D. Willems

## DiversCité

### Concert ... 7 mai RENCONTRE DES ORCHESTRES D'HARMONIE

L'orchestre d'harmonie 2<sup>e</sup> cycle du conservatoire et l'orchestre de Grand-Quevilly jouent des musiques de films. L'ensemble cadets et 1<sup>er</sup> cycle s'attache aux musiques de l'imaginaire, avec en prime, la Fanfaronne de Grabbuge à l'accueil.

**Le Rive Gauche à 20 h 30. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 89.**



### Humour ... 11 mai JEAN-JACQUES VANNIER

*Peut-on comprendre les femmes ?* C'est le nouveau spectacle de l'humoriste Jean-Jacques Vannier, simplement intitulé *Elles*.

**Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

### Conférence ... 20 mai DE L'IMPRESSIONNISME AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le chimiste a permis aux impressionnistes de jouer avec les couleurs. L'informaticien permet aux artistes contemporains de créer en utilisant les mêmes illusions avec le pixel.



Pour la 3<sup>e</sup> conférence du cycle « Science et impressionnisme » organisé par l'Insa, Pierre Bonton, professeur en traitement de l'image à l'université de Clermont-Ferrand, expose les dynamiques des recherches actuelles. **Insa, avenue de l'Université, amphi Magellan, 15 heures. Entrée libre.**

### Heure du Jeudi ... 27 mai MUSIQUE DE CHAMBRE

Répertoire présenté par les élèves de 3<sup>e</sup> cycle pour l'obtention d'une partie de leur diplôme.

**Espace Georges-Déziré, 19 heures. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.**

### MAIS AUSSI...

**3+1**, exposition de l'Union des arts plastiques au Rive Gauche jusqu'au 18 mai.

**Les stéphanois exposent**, au centre Jean-Prévost jusqu'au 22 mai.

**Falaises et galets**, exposition au centre Georges-Brassens jusqu'au 4 juin.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

**MONVILLE OPTICIEN**

**EXAMEN DE LA VUE Fête ses 20 ans**



Une paire achetée  
=  
une paire offerte même en solaire

**Saint-Étienne-du-Rouvray**  
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan  
Tél. : 02 35 65 55 66

**Util'Emploi**  
Partage, Compétence, Service

met à votre disposition  
la main d'œuvre dont  
vous avez besoin...

**Association agréée par l'État depuis 20 ans**  
Service à la personne (réduction d'impôts) :  
Ménage, Jardinage, Repassage,  
Petits travaux de bricolage, etc.

**Entreprise - Collectivité - Association :**  
Entretien de locaux, Manutention, etc.

**02 35 62 92 73**  
CESU pré-défini accepté



**COIF EXPRESS**

**La coiffure à prix canon**  
2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant



161 avenue Jean Jaurès 76140 LE PETIT QUEVILLY Tél. : 02 35 03 94 43	<b>Shampooing brushing cheveux courts</b> 12 € <b>Shampooing mise en plis cheveux courts</b> 12 € <b>Shampooing coupe coiffage / -25 ans</b> 15 € <b>Épilation visage (la zone)</b> 6 € <b>Pose d'ongles</b> à partir de 45 € <b>LIVA les 10 séances</b> 60 €
24 rue Lazare Carnot 76800 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY Tél. : 02 35 32 80 25	<b>Réservation au 02 35 32 80 25</b>

**OUVERT DU LUNDI APRÈS-MIDI AU SAMEDI AVEC ET SANS RDV**  
**DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE**

**SECURITEST**  
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS  
**EURL**  
des 4 Mares  
(derrière Intermarché)

**Saint-Étienne-du-Rouvray**

**02 35 64 70 50**



**VIAFRANCE NORMANDIE**

**Travaux de voirie, réseaux divers,  
assainissement,  
construction de plates-formes  
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime  
4, rue du Champ des Bruyères  
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray  
Tél. 02 32 91 70 70  
Fax 02 35 66 36 43

**Boutique MOUNES**

**10 % offert sur les robes habillées\***

sur présentation de ce coupon  
Du 6 mai au 10 mai 2010



\*articles signalé d'un point rouge

19 rue Léon Gambetta - 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray  
Tél. : 09 53 80 06 83 (Pratique le parking de l'Eglise)

Anniversaire

# Le football club se démarque

**Le FCSER fête le 13 mai ses vingt ans d'existence avec les membres du club et les anciens. L'occasion de se remémorer l'histoire du club et les évolutions du sport qui demeure le plus populaire.**



La relève du ballon rond Stéphanois est déjà sur le terrain.

**V**ingt ans déjà que des enfants, adolescents et jeunes hommes en short défendent les couleurs du FCSER sur les pelouses du stade Youri-Gagarine et sur les terrains de leurs adversaires. Il y eut d'abord l'Union sportive stéphanoise (USS), l'Entente sportive stéphanoise (ESS) et l'Union sportive municipale stéphanoise (USMS) un club omnisports regroupant neuf activités différentes allant de la boxe à la gymnastique, du tennis à la pétanque en passant par... le football.

La Ville décidait en 1990 de mettre un terme à ce regroupement. C'est ainsi qu'est né le FCSER. Une nouvelle identité qui a coïncidé, à quelques mois près, avec l'arrivée du club au parc omnisports Youri-Gagarine, après avoir occupé les terrains des Sapins, derrière le cimetière.

Jean-Pierre Galliot, précédemment trésorier de l'USMS, a pris les commandes du nouveau navire : « C'était la plus grande

association de la ville, 300 licenciés, et un des trois plus gros clubs de l'agglo, avec Rouen et Petit-Quevilly. »

## « UN CLUB NÉ DE L'USMS »

Au cours de la saison 2003-2004, le club se trouve au top de sa forme. L'équipe senior réalise un beau parcours en coupe de France en accédant au 7<sup>e</sup> tour de la compétition. Et le FCSER décroche un titre de meilleur club régional, récompensant à la fois des résultats sportifs, mais aussi un état d'esprit. « C'est ma plus grande fierté, assure Jean-Pierre Galliot, j'ai toujours pensé qu'un club, c'est un tout et pas seulement une équipe première. »

Celui qui a présidé dix-huit années aux destinées de l'association ne peut réprimer un brin de nostalgie en se remémorant l'évolution du FCSER et plus largement du football. « Au début, il y avait une

vraie ambiance familiale, avec de nombreux bénévoles, un engagement entier des joueurs, dirigeants et des familles... Aujourd'hui, même dans un club amateur, on a perdu l'esprit du collectif. »

Ces dernières années, le football a également vu apparaître une violence banalisée dans et sur les terrains. Un

état d'esprit qui a contraint les dirigeants, en début de saison, à ne pas inscrire en championnat une équipe de moins de 15 ans, en raison du comportement des joueurs. Joachim Da Costa, au club de 1971 à 2009, comme joueur puis comme entraîneur et dirigeant, regrette lui aussi ce changement : « Beaucoup de jeunes en difficulté misent sur le foot pour s'en sortir et gagner de l'argent. »

Une réalité qui n'entame pas l'enthousiasme de la nouvelle équipe qui vient de reprendre le flambeau d'Hervé Dorléans. Le nouveau président, Stéphane Galliot (fils) est bien décidé à poursuivre l'aventure et à relever le challenge sportif. Parmi ses ambitions, voir rapidement l'équipe première évoluer de nouveau dans un championnat de ligue. En attendant, petits et grands, joueurs, dirigeants et familles se retrouveront le 13 mai, à partir de 9 h 30 pour souffler les bougies du club, à l'occasion du tournoi annuel benjamin (aujourd'hui appelés U13 selon la dénomination européenne). ♦

### ■ INVITATION

**Tous les anciens joueurs peuvent participer à l'événement. FCSER, parc omnisports Youri-Gagarine, club house : 02 35 65 47 73.**

## À VOS MARQUES

### Gym : qualifiés pour le championnat de France

Le club gymnique stéphanois a qualifié sept de ses jeunes pour le championnat de France le 30 mai prochain. En duo : Manel Gardha et Christopher Rocher ainsi que Noémie Pesant et Déborah Dumont. En trio : Inès Gardha, Mathilde Lemarchand et Christopher Rocher ; Yasmina Gardha, Déborah Dumont et Mathilde Lemarchand. Christopher Rocher se qualifie en plus pour le championnat de France individuel de gymnastique artistique masculine. Le club a enregistré d'autres beaux résultats au championnat régional de gymnastique rythmique, dont l'équipe minime avec Élise Tillard, Romane Dore, Marie Gilles, Sarah Metiche et Roxane Lacroix qui finit 1<sup>re</sup>.

## PORTRAITS CROISÉS



# *Droit* au but

**Marine Haupais et Darnel Situ ont en commun d'avoir tapé leurs premiers ballons de football sur les pelouses du parc Yuri-Gagarine. Depuis, chacun a pris son envol.**

**D**arnel Situ n'est resté que quelques années au FCSE, très vite détecté par des têtes chercheuses du club de Lens. « J'avais 11 ans lorsqu'ils ont contacté mes parents qui ont hésité avant de me laisser partir. Mais pour moi c'était ma chance. » Direction le Pas-de-Calais, un internat et des cours aménagés. « Cela n'a pas été facile, je me sentais un peu seul, déraciné sans ma famille. »

Le garçon serre les dents et ne perd pas de vue son objectif. Il intègre deux ans plus tard, le pôle espoir régional, puis à 15 ans, le centre de formation du club. Darnel arrête l'école lorsqu'il est invité à suivre les entraînements du groupe professionnel. Le défenseur fait preuve d'une réelle sagesse. Récemment, il a décliné une proposition qui transformerait n'importe quel footballeur en loup de Tex Avery : une offre de Mand-

chester united, le club anglais qui a couronné le roi Cantona. La classe. « Partir à l'étranger trop jeune, c'est du suicide. Avant, je dois m'imposer en France. »

À Lens, club de milieu de tableau en ligue 1, le jeune homme voit régulièrement son nom inscrit sur la feuille de match. Et même s'il use encore ses shorts sur les bancs de touche, il travaille dur pour être prêt le jour J. « Quand la chance passe, il ne faut pas la rater », lâche-t-il. Son plus grand souvenir chez les pros, un récent match de coupe de France, dans un stade Bollaert au public survolté.

Mais le jeune champion de 18 ans n'oublie pas le club de ses débuts et revient régulièrement saluer ses copains stéphanois. « J'y ai vécu mon premier grand moment de foot, quand nous avons gagné le tournoi du club en benjamin. »

**Le cœur de Marine Haupais reste lui aussi fidèle au FCSE :** « Je n'oublierai jamais l'année où avec

les moins de 13 nous sommes montés en promotion d'honneur. » Elle n'a pas encore l'âge de raison lorsqu'elle harcèle sa famille pour être inscrite au foot, « comme le grand frère ». « J'ai toujours eu besoin de courir, me dépenser et je préférais la compagnie des garçons. » D'ailleurs ils le lui rendent bien. Souvent seule fille présente sur le terrain lors des matchs, ses coéquipiers la protègent. « Pendant plusieurs années, on a été un petit groupe à jouer ensemble. Dès le début, deux entraîneurs, Olivier Elvira et Morgan Klugé ont cru en moi, ils m'ont poussée. »

### *En route vers l'équipe de France*

Marine accuse le coup lorsque le règlement lui impose de rejoindre une équipe féminine, ce sera celle du Football club de Rouen. « L'ambiance était différente, entre filles il y a toujours des histoires. » Elle joue en D2 et, comme depuis longtemps déjà, en sélection régionale. La Stéphanaise franchit une étape

décisive en 2008, ses prestations lors de deux tournois majeurs lui valent un ticket d'entrée pour le centre de formation de Clairefontaine, voie royale vers l'équipe de France. Elle y croise régulièrement les stars masculines qui s'entraînent sur les terrains voisins. « Au début, ça impressionne un peu, mais après, cela devient banal. » Depuis, elle partage sa semaine entre les entraînements et le lycée, rentre à Saint-Étienne-du-Rouvray le week-end et consacre ses dimanches aux matchs avec le FCR. À 17 ans, la jeune femme espère pouvoir évoluer prochainement dans un club de D1 et être sélectionnée en équipe nationale.

La footballeuse assure n'avoir jamais essayé ni railleries, ni machisme, dans un sport qui a pourtant la réputation de ne pas être tendre avec la gent féminine. « Le seul truc agaçant c'est de voir que dans le club, même si notre équipe est celle qui évolue au plus haut niveau, on n'a pas les honneurs du terrain principal. » Elle sait aussi qu'à l'inverse des hommes, elle n'a aucune chance de terminer pro un jour. Cela n'existe pas. ♦